



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.  
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : \$1 PAR AN.

Editeur-Propriétaire : FIRMIN H. PROULX.

PARAIT TOUS LES JEUDI

### SOMMAIRE

**Causerie Agricole :** Observations générales sur la plantation des arbres.—Société de Reboisement dans la Province de Québec; pour en devenir membre, s'adresser au Président J.s. Lévesque, écrivain, à D'Aillebout, comté de Joliette.

**Revue de la Semaine :** Démission de Mgr. Bourget, comme évêque de Montréal.—Guérison opérée aux Ursulines de Québec, par l'intercession de la Mère de l'Incarnation, fondatrice de cette communauté.—Nouvelles de Rome.—Les aumôniers de régiment en France.

**Sujets divers :** Les journaux au centenaire.—L'enseignement agricole dans nos campagnes.—Les assurances agricoles.—Les pronostics naturels du temps.

**Petite chronique :** Le prix du beurre.—Expositions agricoles des Sociétés d'agriculture des comtés de Richelieu et Arthabaska.—La pêche à la truite défendue.—L'agriculture en Chine.—Culture du blé en Californie.

**Recettes :** Les avives chez le cheval.—Maux des yeux en général chez le cheval.

### CAUSERIE AGRICOLE

#### OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LA PLANTATION DES ARBRES.

La plantation des arbres, à quelque espèce qu'ils appartiennent est une des opérations les plus importantes de l'agriculture, et une de celles qui sont généralement les plus mal faites. Presque partout, par une fausse économie, on ne fait pas les trous destinés à les recevoir assez grands. On ne les creuse pas assez longtemps avant la plantation. Rarement on les espace suffisamment. Le plus souvent on

mutile la racine de ces arbres avec excès; on coupe complètement leur tête, etc.; opération qui toutes ont des inconvénients graves.

En général les plantations dans les arbres jeunes sont toujours préférables à celles des arbres vieux, cependant il est beaucoup de cas où il est nécessaire de les faire avec ces derniers.

Lorsque les arbres ont repris, pour ainsi dire malgré le cultivateur, on ne cesse de s'opposer à leur accroissement ou on les taillant, ou, encore plus, on les élaguant sans mesure. Aussi combien peu voyons-nous de beaux arbres dans nos vergers, le long de nos routes? En vérité, quand un ennemi caché nous dirigerait dans leur conduite, il ne pourrait pas nous donner des conseils plus contraires à nos intérêts que ceux que notre ignorance, nos préjugés, nos habitudes nous suggèrent.

Presque constamment le côté des arbres exposés au midi est plus garni de branches, et a des branches plus fortes et plus rapprochées de la position horizontale que celui qui est exposé au nord. Ce fait s'explique par le plus de chaleur et de lumière de cette exposition. Il faut donc tailler de ce côté plus long.

Couper tous les ans l'extrémité des racines des arbres d'agrément, et des arbres fruitiers en plein vent, accélère beaucoup leur accroissement.

Il arrive souvent de planter des arbres courbes. Lors qu'ils sont d'une faible grosseur, on peut les redresser au moyen d'un fort tuteur auquel on les attache dans le sens opposé à leur courbure, ayant soin de mettre un tampon de paille ou de mousse entre son tronc et le lien, afin que ce dernier n'entame point son écorce. Si l'arbre est plus fort, on n'a plus d'autre ressource, lorsqu'on veut devancer les